



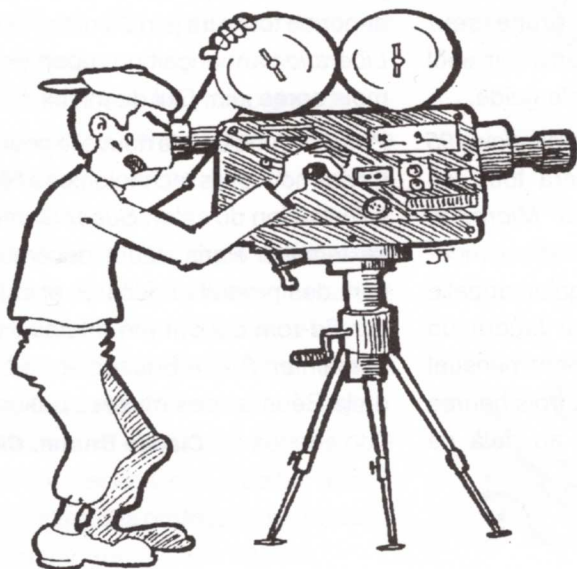
ISSN 1145-3001

# Moniteur 92

N° 19

JOURNAL DES TECHNOLOGIES NOUVELLES ÉDUCATIVES

Janvier 1995



## Terminale A3 : des pros de la pellicule

- **Bcd et Mac' story**
- **Gestionnaire... 2<sup>e</sup>**
- **Les aventures de Fotoman**
- **In-dé-réinstall Afl**

L'Équipe du Moniteur 92  
remercie  
tous ceux qui, auteurs,  
diffuseurs, lecteurs,  
contribuent au succès  
du journal.

Elle présente à tous  
ses meilleurs vœux pour

1995

**L**E 16 mm : une expérience qui a débuté il y a cinq ans et qu'il n'a pas été facile de poursuivre dans un contexte économique de plus en plus difficile. Mais les 3 E essentiels : Enthousiasme, Engagement et Énergie des élèves et des encadrants, ainsi que les prix gagnés dans les festivals nationaux du court métrage ont eu raison des obstacles. Rares sont ceux qui se permettent de tourner des films, de faire vraiment du cinéma en Terminale A3 (TA3).

**Le 16 mm :  
une expérience très forte.**

Pourquoi le choix de la pellicule 16 mm et non la vidéo ?

Les enseignants s'expliquent :

Le cinéma exige plus de compétence que la vidéo. Le travail de l'image est plus riche, elle n'est pas présente immédiatement, un effort de *projection* et une

**Ce lundi 6 juin, à 18 heures, à la MJC de Colombes, la section cinéma-audiovisuel du lycée Albert-Camus de Bois-Colombes présente ses films : des courts métrages, filmés sur une pellicule 16 mm, réalisés par les élèves de Terminale A3.**

grande concentration sont nécessaires pour imaginer ce que sera l'image au bout du compte.

Symboliquement, ce n'est pas la même chose, le film place dans la perspective du cinéma qui, culturellement, entraîne certaines habitudes, la vidéo, elle, en entraîne d'autres.

Au lycée, les élèves entrent, fréquemment, en compétition les uns avec les autres.

Or un travail d'équipe est indispensable pour mener à bien le tournage d'un film en 16 mm avec toutes les difficultés que

(suite page 3)

On assiste depuis quelque temps à l'arrivée sur le marché de nouveaux outils de communication, comme les Cd-rom et les Cd-Interactifs, à des prix tout à fait accessibles pour le public.

L'école est, bien sûr, concernée par de tels produits. Par la qualité et la quantité d'informations contenues, bon nombre d'entre eux trouvent déjà leur place dans l'enseignement. La facilité qu'ils offrent pour la recherche des informations les rend particulièrement adaptés aux travaux pédagogiques, même avec des élèves très jeunes.

Cependant les possibilités que procurent ces nouveaux outils ne se résument pas à l'utilisation de simples supports de consultation. Certains peuvent faciliter des productions d'élèves en fédérant des projets. Grâce à une réflexion, plus approfondie qu'une simple lecture de l'image, sur les différents supports de l'information, sur les liaisons à établir entre les documents choisis (textes, images et sons) et sur le message à transmettre, on débouche sur une démarche pédagogique riche et motivante.

Ainsi les élèves, en recherchant et en sélectionnant des sources et des contenus d'information, en les organisant et en les enrichissant pour créer un nouveau document, participent activement à la construction de leur savoir.

**Jean Demars**  
Inspecteur d'Académie, D.S.D.E.N. des  
Hauts-de-Seine

## 6<sup>e</sup> Semaine de la Presse dans l'École

Le Cddp 92 vous propose :

**Avant, du 20 au 24 mars**

- Trois ateliers *Maquette et Communication*
- Exploitation pédagogique de la presse écrite et audiovisuelle

**Pendant, du 3 au 7 avril**

- Une aide sur site pour réaliser un journal
- Faire un journal sur minitel
- Mise sous presse au Parisien

**Après, le 12 avril au Cddp 92**

- La presse pour les jeunes, un outil pédagogique

avec la participation de la rédaction des Clés de l'Actualités Junior

**Programme détaillé sur minitel**

**3614 code CDDP92 mot clé PRESSE**



## LA REVUE DE PRESSE

Vous êtes déjà au courant, mais tous les titres informatiques traitent le sujet, le *Pentium*, le microprocesseur le plus évolué de *Intel* est bogué; en clair, il lui arriverait de donner une réponse inexacte, les avis divergent quant à la fréquence et à l'importance du problème. C'est *IBM* qui a dévoilé le pot aux roses, le fait que *Big Blue* doit sortir des machines équipées du processeur *PowerPC* concurrent n'a rien à voir, seul l'intérêt du consommateur le guide.

L'autre sujet, c'est toujours *Windows 95* qui, d'après *SVM*, intégrera tous les logiciels pour accéder à *Microsoft Network*, réseau télé-informatique mondial de *Microsoft*, bref ce qu'on appelle une autoroute de l'info. Il faudra un modem, payer un abonnement mensuel de 50 F qui offrirait deux à trois heures de connexion gratuite et au delà ce

serait 50 F par heure de consultation. *PC Mag*, lui n'hésite pas à déjà parler de *Windows 96* et *97*. Pour ce qui est de la date de sortie de *Windows 95*, je rappelle les épisodes précédents : prévue en octobre 1994, repoussée plus ou moins loin, selon les revues devrait arriver entre mars et juin 95. Le numéro de janvier de *SVM* (que j'ai reçu le 22.12.94) annonce toujours juin 95 mais, la veille, *Libération* annonçait un report de deux mois après juin. Qui dit mieux ?

Pour finir, une bonne nouvelle pour l'avenir des nouvelles technologies à l'école : à l'occasion du salon *Super Games* qui se tenait à Paris début décembre ce sont des produits éducatifs et culturels sur Cd-rom qui ont été primés : *Corps humain en 3D* de *Édusoft* et *Le Louvre* de la Réunion des musées nationaux.

**Claude Brunet, CPAIEN**



## FLASH

### **Science & Vie Formation lance le premier Cd-rom Formation.**

Une formation rapide, facile avec vidéo intégrée, sons, démonstrations et textes.

Destinés à la formation à *Word 6* et *Excel 5*, les Cd-rom sont le support idéal pour apprendre à se servir, sur micro-ordinateur, de ses outils de bureautique.

Les Cd-rom proposent à l'utilisateur une formation à la carte : plan de formation, revue des nouveautés, astuces et tests d'évaluation.

L'utilisateur choisit son programme suivant ses besoins et son niveau de compétence et le temps dont il dispose. Il peut intervenir à tout moment sur le déroulement des séquences et vérifier régulièrement l'état de ses acquisitions.

Vous pouvez consulter ces produits à la médiathèque du Cddp 92.

Pour toute information  
contactez

**Christophe Collignon**

**40.33.79.91.**

**SVM**

14, rue Soleillet, 75020 Paris

**40.33.79.27**

Télécopie : 43.58.14.15

cela présente en termes de technique et de réalisation.

En TA3 cette année, deux équipes ont réalisé chacune leur court métrage : *Lancer de dé* et *Seul dans le froid*. Chaque réalisation est le résultat d'un intense travail collectif enrichi de nombreuses collaborations individuelles de parents et de professionnels de l'audiovisuel.

*Les élèves à leur tour témoignent :*

Maintenant on verra toujours les films différemment, car on a vécu toute la réalisation d'un film.

Une expérience fantastique ! Nous avons pu tourner en 16 mm malgré toutes les histoires qui sont arrivées. Aux essais, deux jours avant le tournage, caméra en panne, difficultés à boucler le budget... Nous avons cru que nous serions obligés de tourner en vidéo... Le fait d'avoir travaillé avec des professionnels nous a fait acquérir une grande rigueur.

### La réalisation du film.

En trois étapes, le film évolue : du scénario au montage en passant par le tournage.

Une réalisatrice intervient lors du travail sur le scénario. Un directeur photo *free-lance*, qui partage cette expérience depuis cinq ans se joint à l'équipe lors des deux premières étapes de la réalisation de septembre à décembre.

Nous achevons le scénario tout en travaillant sur la note d'intention. Préciser les intentions de réalisation est un passage imposé.

Puis intervient le découpage plan à plan qui sera vérifié sur les lieux lors du repérage et enfin c'est le tournage. Le montage est assuré avec l'aide du professeur et d'un monteur professionnel. Les élèves parcourent toutes les étapes par lesquelles passe un cinéaste professionnel, et doivent prendre

conscience des choix retenus. Ils doivent acquérir de bonnes méthodes, la démarche pédagogique est là plus importante que le produit fini.

Pour qu'un film dure cinq à six minutes, il faut bien mettre certaines limites. Avec

la recherche de la qualité de la démarche pédagogique, mais aussi de celle du produit fini.

*Ajoutons ici le témoignage du professeur de Lettres :*

Ils sont amenés à écrire des scénarios,



20 plans par film cela représente deux jours et demi de tournage.

### Que d'émotions !

Faire la connaissance du produit fini est aussi une expérience très forte ! Comment arrivent-ils à ce point à solliciter notre émotion ? Comment traduisent-ils si bien mort, désespoir dans *Sur les rives du styx*<sup>1</sup>, amour, abandon, chômage, inceste. Ce dernier thème traité avec pudeur, véracité et émotion est celui de *À corps perdu*<sup>2</sup>. Humour enfin pour un film tourné en 8 mm par les classes de seconde : un pastiche de la vie de Jeanne d'Arc. Les élèves de seconde apprennent à manier la pellicule, et vivent mieux la réalité de l'art cinématographique.

Nos cinéastes sont prêts à *refaire* tous les festivals nationaux ouverts aux TA3 : Belfort, Sarlat, Montluçon.

Et surtout que l'aventure continue, dans

ils mènent une réflexion sur la structure dramatique d'une œuvre, on y gagne en qualité dans les matières littéraires.

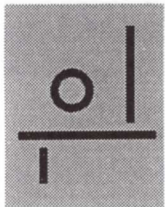
Travail piloté par Jean Albert Bron, Médiapôle A-Camus, Bois-Colombes.

Marie Gauthier

**Actions pédagogiques et éducatives,**  
Cddp 92

1. *Sur les rives du styx* : primé au Festival du court métrage à Montluçon.

2. *À corps perdu* : primé Art et Essai au Festival du court métrage de Sarlat en novembre 1993.



# L'histoire d'un Mac et d'une Bcd

*Faire de la Bcd le centre de vie de l'école, tel est le pari des enseignants de l'école des Bruyères à Sèvres.*

*Et lorsque l'on y découvre que l'ordinateur participe au développement de l'enfant...*

*Tiens un ordinateur est entré dans leur Bcd !*

**U**NE Bcd, c'est très bien, mais encore faut-il quelques adultes pour la faire fonctionner.

Les personnes extérieures à l'école, ayant des compétences de bibliothécaire ne se trouvent pas toujours si facilement.

Un directeur d'une petite école près de Nantes eut l'idée, il y a quelques années, de développer à partir d'une base de données relationnelles (4D) et avec un *Macintosh* (ordinateur d'*Apple*) un logiciel de prêt et de gestion documentaire : *Bcd Mac* était né.

## Naissance du projet

Tout d'abord en 1987 le Conseil des maîtres de l'école des Bruyères à Sèvres décida de réunir dans un même lieu tous les livres situés dans les classes. Puis des mamans ont couvert et classé selon la cotation *Dewey* les différents documents et équipé les livres.

Dans un premier temps de 1987 à 1990 la bibliothèque fonctionna en prêt manuel.

À *Apple Expo* en 1990, je rencontre l'auteur de *Bcd Mac*, Antoine Maugey qui présentait son logiciel.

L'école étant équipé de *Macintosh*, le choix de ce logiciel fut arrêté.

Tiens ! Un ordinateur est entré dans notre Bcd.

Mais nous n'étions pas au bout de nos peines. Il fallait reprendre les 6 000 volumes de la bibliothèque et les rentrer (saisir les fiches) dans le *Mac*. Là, sans l'aide de Geneviève, notre bibliothécaire (maman d'élève bénévole ayant le di-

plôme de bibliothécaire) et de plusieurs mamans très dynamiques, nous n'aurions pas réussi, non point faute de compétences (quoique certaines cotes ne soient pas évidentes à trouver) mais surtout faute de temps. C'est un travail énorme lorsque, comme nous, vous avez un très grand nombre de documents cotés.

De plus chaque semaine, il faut traiter les périodiques et les nouveaux livres qui viennent s'amonceler.

## Fonctionnement de la Bcd

Toutes les classes viennent à la Bcd pour emprunter des livres, deux par quinzaine et par élève, celui-ci peut venir toutes les semaines si la lecture d'un livre est terminée.

Mais passons de l'autre côté de l'ordinateur et voyons ce que nos chères têtes blondes font de ce nouvel outil.

Tout d'abord, premier grand succès, les élèves adorent leur bibliothèque. C'est l'endroit où, une fois par semaine le midi, ils se retrouvent avec la bibliothécaire. C'est le lieu central de vie de l'école : les expositions (par exemple celle de la classe de découverte) peuvent s'y tenir sans problème grâce aux panneaux mobiles que nous avons récupérés lors du déménagement d'une entreprise.

C'est la mezzanine où l'on peut écouter un adulte raconter une histoire. C'est le coin des nouveautés et c'est bien sûr notre *Macintosh* qui permet de faire du prêt sans l'aide d'un adulte pour les plus grands. Nous pouvons chercher si un

roman, un livre de poésie, ou une des revues auxquelles nous sommes abonnés sont disponibles.

Pour les enseignants, un mode particulier, avec mot de passe, permet de gérer de façon statistique, de contrôler et d'évaluer l'utilisation de la Bcd par les enfants. Pour toutes les séances de prêt nous avons une maman qui surveille le bon déroulement des opérations.

Le Plan d'aide à la lecture (PAL) utilise aussi la Bcd pendant cinq heures hebdomadaires.

## Fréquentation des élèves

Les élèves fréquentent la Bcd selon deux modalités, d'une part les ateliers du midi qui fonctionnent trois fois par semaine, d'autre part les séquences liées à leur classe, une fois par semaine du CP au CE2, deux fois au CM.

Au début de l'année, lorsque l'on observe les petits devant l'ordinateur, c'est beaucoup plus qu'un outil de prêt : les problèmes de latéralisation avec la manipulation de la souris, les appropriations de mots nouveaux, l'organisation spatiale sur l'écran, autant de concepts que le but premier du logiciel n'avait certainement pas envisagés et qui sont un plus non négligeable.

**Alain Papillon**  
Instituteur

*École des Bruyères, Sèvres*

*Ndlr. Le CDDP 92 étudie la possibilité d'une coédition de Bcd Mac qui, pour le moment, n'a plus d'éditeur.*



POUR VOUS INITIER

# Gestionnaire de fichiers... deuxième!

*Vous avez découvert dans le dernier numéro le Gestionnaire de fichiers de Windows et les facilités qu'il offre vous ont subjugué. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises...*

**M**AIS... il est sans doute aussi préférable de vous mettre tout de suite en garde. Ce n'est pas un outil à laisser entre toutes les mains car s'il est facile, grâce à lui, de situer et de manipuler les fichiers, notamment dans la jungle de l'arborescence de votre disque dur, il est tout aussi facile d'y semer une sombre pagaille!

Or n'oubliez pas que la plus grande part des fichiers présents sur le disque dur ne sont pas vos fichiers-documents mais des fichiers qui servent aux logiciels. Et l'organisation de ceux-là conditionne le bon fonctionnement de ceux-ci.

Alors, de l'ordre, de la méthode! Créez vos répertoires, rangez-y vos fichiers, copiez-les sur des disquettes, renommez-les, supprimez-les (avec précaution!) et ne touchez pas au reste... Vous éviterez ainsi bien des désagréments.

## Repérer les types de fichiers

Vous connaissez déjà l'extension du nom d'un fichier : ces trois lettres qui suivent son nom. Apprenez à repérer celles qui correspondent à vos logiciels et notez que le menu *Affichage* vous permet de ranger les fichiers selon leur type (en fait, leur extension). Apprenez aussi, *a contrario*, à reconnaître celles qui ne vous « appartiennent » pas et que vous ne devez pas toucher.

Apprenez aussi à décrypter les icônes qui précèdent les noms de fichiers. Les dossiers jaunes indiquent les répertoires, les rectangles blancs surmontés d'une barre bleue représentent les

fichiers dits exécutables (des .EXE .COM .PIF .BAT) qui démarrent directement des applications (pas touche!). Restent des petites pages au coin corné. Ce sont des « document ». Quand la page est barrée de traits bleus, c'est que ce document est lié à une application, c'est-à-dire que le logiciel connaît l'application qui a créé ce document.

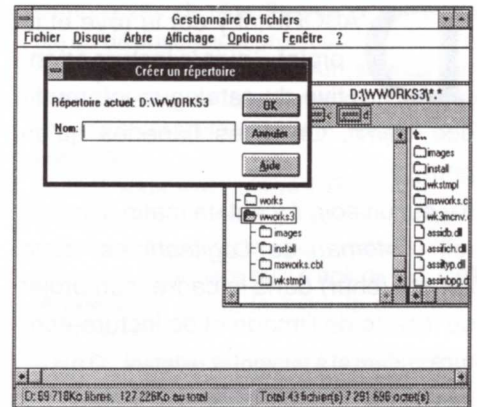
Vous pouvez alors faire un double-clic sur le nom de ces fichiers, ce qui aura pour effet de démarrer l'application en question et d'y ouvrir le fichier spécifié, permettant ainsi de vérifier son contenu *in situ*.

## Créer des répertoires

Dans un logiciel, les sauvegardes proposées par défaut le sont généralement au niveau du répertoire principal du logiciel. C'est donc là qu'il paraît naturel de créer vos propres sous-répertoires (un par utilisateur). Rappelons que chacun d'eux peut se subdiviser à son tour en autant de sous-répertoires que de « dossiers d'archivage » nécessaires.

Vous pouvez aussi créer vos répertoires-utilisateurs directement à la racine du disque dur, ce qui permet de ne pas en faire dans chacun des logiciels utilisés. Tout cela est une question d'organisation personnelle. Souvenez-vous que vous devrez ensuite orienter votre recherche vers le lieu souhaité lors des sauvegardes et des chargements (voir le *Moniteur 92* n°18).

Dans tous les cas, comment faire? Placez-vous, dans la partie gauche de la fenêtre du *Gestionnaire de fichiers* sur



le répertoire dans lequel vous voulez installer votre sous-répertoire en cliquant dessus (il se met en inverse-vidéo). Cliquez alors sur le menu *Fichier* puis la commande *Créer un répertoire* puis tapez le nom désiré dans la fenêtre de dialogue. Validez, le répertoire est créé (voir illustration).

## Manipuler des fichiers

Pour pouvoir manipuler des fichiers, il faut d'abord les sélectionner. Il suffit là aussi de cliquer dessus (dans la partie droite de la fenêtre; ils se mettent en inverse-vidéo). Pour sélectionner plusieurs fichiers successifs dans la liste, cliquez sur le premier puis sur le dernier en appuyant simultanément sur la touche *Majuscule* (Shift). Pour ajouter à la sélection un fichier disjoint ou en ôter un qui est déjà pris dans la sélection, cliquez dessus en appuyant sur la touche *Contrôle* (Ctrl). Pour sélectionner tous les fichiers, appuyez sur les deux-points. Pour déplacer le ou les fichiers sélectionnés d'un répertoire à un autre sur le

(suite page 7)



# Les aventures de Fotoman

**Et j'imagine les enfants prenant des photos et les manipulant comme au labo, sans délai, et sans autre frais que la feuille sortant de l'imprimante... Plus de crainte de gaspillage, le droit à l'erreur... Le journal de classe se pare de photos. Le choc ! Les sujets d'enquêtes se bousculent déjà.**

**D'**ABORD, il y eut le rêve et le projet... puis la lecture attentive du catalogue informatique *Camif*. On a les flâneries qu'on peut !

Il y eut un soir, il y eut un matin. L'appareil (*Fotoman* de *Logitech*) est donc acheté (cher) dans le cadre d'un projet de lecture de l'image et de lecture-écriture.

Il est drôle. Gris clair, tout en hauteur. En partant du haut : deux yeux (le flash et le viseur), la bouche prête à tout dévorer (l'objectif et un petit pare-soleil), un nombril vert (le déclencheur) et trois rainures importantes pour la prise en main (il est assis en tailleur les bras croisés).

Aucun problème de branchement (prise série). Le mode d'emploi est très clair. Une partie du logiciel fourni est commune avec l'utilisation du scanneur (retouche d'image). Aucun réglage sur l'appareil : on cadre, on prend. Le flash se déclenche si nécessaire. On croirait presque un *jetable*, si le prix...

## Un p'tit chic!

Première rafale d'essais : des portraits d'enfants, des attitudes, des paysages. L'appareil est reposé sur son socle (recharge des accus et liaison micro) et j'attends l'apparition des merveilles sous forme de *planche contact*.

Après un certain temps, prise série oblige, j'ai devant les yeux un ensemble de petits rectangles, un jeu de devinettes. Je suis l'auteur de ces chefs-d'œuvre, alors je devine... ou je suppose que derrière ce rectangle complètement

noir se cache un caprice. Mon passé de bidouilleux sous l'agrandisseur avec jeux de filtres et devant les bacs m'assure que rien n'est perdu. En retouche d'image, la photo sélectionnée, après recadrage et correction de la lumière, des contrastes, m'apparaît à l'écran prête au tirage.



La feuille est introduite dans l'imprimante, les paramètres vérifiés, et l'index fébrile sur la souris lance la réalisation de tous les espoirs. C'est la cata...

Je suis très loin des valeurs que l'écran me laissait envisager. Absence sérieuse de définition, gamme des gris non respectée ou interprétée... Après plusieurs essais sur des photos différentes, le moral est au plus bas. « Adieu veau, vache, cochon, couvée... » et « Si j'aurais su... ». J'entreprends la relecture du mode d'emploi, le descriptif du catalogue *Camif*... aucune piste.

## Une grande claque...

Alors je mets en cause l'imprimante et son gestionnaire. J'améliore les résultats avec une imprimante à bulles *BJ10 Canon* ou *BJ300* en résolution 360 dpi dans *Windows 3.1*.

Ensuite, je m'attaque à la définition d'écran. Je fais des essais sur d'autres ordinateurs. L'image s'améliore encore mais, je m'éloigne des outils dont je dispose à l'école !

Grâce à un réseau de moyens, l'appareil sert enfin efficacement : reportage dans le quartier, mise en pratique de ce qui est appris en lecture de l'image, illustrations dans le journal, etc.

Les enfants prennent, analysent, corrigent. On peut même rajouter une barbe à son instit' ou lui raccourcir les cheveux et donc démythifier la photo et parler liberté et tout et tout. Le résultat peut être importé dans *Pressworks* et se diffuse facilement avec la photocopie. Néanmoins, je constate que les lointains disparaissent. Ne comptez donc pas sur des paysages... Les contrastes lumineux sont mal gérés et le flash fait preuve de beaucoup de fantaisie. Ainsi, des photos prises à la suite en situation identique (en respectant le temps de recharge) n'ont pas le même éclairage. L'appareil me paraît donc excessivement cher (cf. catalogue *Camif93*) en rapport avec sa qualité. À son prix, il faut ajouter celui d'un ensemble cohérent pour une exploitation valable : écran haute définition, imprimante de qualité laser, rapidité du micro, etc.

Pourtant, les diverses exploitations pédagogiques en classe restent un idéal de facilité. Et je rêve encore d'un appareil dont la définition m'agrége...

Je suis bien sûr ouvert à toute vos suggestions...

**Marcel Chevreux**  
*Instituteur école du Val-Meudon*



même lecteur, cliquez en maintenant cliqué sur le nom du fichier sélectionné (ou l'un d'entre eux) et déplacez le curseur de la souris sur le nouvel emplacement souhaité (la flèche déplace une icône représentant un ou des fichiers). Quand vous relâchez le bouton de la souris, une boîte de dialogue apparaît vous demandant confirmation.

Pour copier des fichiers vers un autre lecteur, les sélectionner puis les emmener vers l'icône du lecteur dans la bande grise du haut de la fenêtre (attention, vous devez avoir préalablement positionné, le cas échéant, ce lecteur dans le répertoire de destination souhaité).

Notez que ces deux dernières manipulations peuvent être effectuées avec le menu *Fichier* et les commandes *Déplacer* ou *Copier* après sélection des fichiers. Vous devez alors spécifier le « chemin » de destination. Notez aussi que des répertoires peuvent être sélectionnés puis copiés ou déplacés de la même manière et leur contenu (fichiers et même les sous-répertoires) suit. Ces commandes, encore une fois, sont puissantes, et donc dangereuses !

Pour renommer un fichier, le sélectionner puis, dans le menu *Fichier*, choisir la commande *Renommer* et taper le nouveau nom (avec son extension) dans la boîte de dialogue. Pour supprimer fichiers et répertoires (attention : avec leur contenu !), les sélectionner puis, dans le menu *Fichier* la commande *Supprimer*. Suivent alors deux boîtes de dialogue demandant confirmation, la seconde permettant de valider la suppression pour chaque fichier l'un après l'autre avec le bouton *Oui* ou pour toute la sélection en une seule fois avec le bouton *Tout* (méfiance !).

Denis Brunet  
I.A.I. du Pôle Ressources Sud

Les logiciels *Elmo* sont protégés. Le système de protection utilisé crée deux fichiers cachés sur le disque dur, ces fichiers permettent d'authentifier le logiciel et de le rendre utilisable. Cette protection impose certaines contraintes, pour éviter tout débordement, il est bon d'être précautionneux au moment de l'installation ou au moment où vous désinstallez le logiciel dans le but de le réinstaller sur une autre machine.

L'installation se passe en deux temps : copie des fichiers puis installation de la protection. Il faut distinguer deux cas, selon que vous utilisez ou pas un logiciel de compression de disque dur (par exemple DBLSPACE de MSDOS). Ce qui suit ne concerne pas Elmo0 dont le cas sera traité à la fin de cet article.

### Sans DBLSPACE.

En général pas de problème avec la procédure d'installation fournie. Il est toutefois possible d'installer les logiciels *à la main*, il faut d'abord copier tous les fichiers dans les répertoires convenables (répertoires qu'il faut créer, se référer à la documentation) puis installer la protection qui permettra de faire fonctionner le logiciel. Pour cela, je considère que la disquette est en A:, que le logiciel *Elmo international* est déjà copié dans le répertoire C:\ELMOINT du disque dur.

Premièrement s'assurer que le répertoire ELMOINT est actif, si vous n'avez aucune idée de ce que diable cela peut signifier le plus le plus simple est de taper C: puis CD C:\ELMOINT.

Taper alors A: puis AFL A: C: et C'est fini. Pour désinstaller le logiciel, activer le répertoire ELMOINT comme ci-dessus puis taper A: et enfin AFL C: A:. Vous pouvez effacer le répertoire C:\ELMOINT et tout ce qu'il contient.

### Avec DBLSPACE

Il ne faut pas utiliser le programme d'installation, mais tout faire *à la main*. En effet les deux fichiers cachés dont je parlais plus haut seraient méconnaissables une fois

## Installation, désinstallation réinstallation des logiciels de l'Afl

compressés, de plus, il ne serait pas possible de désinstaller la protection et il faudrait renvoyer la disquette à l'Afl (si vous êtes dans le cadre de la garantie d'un an) pour récupérer gratuitement une version fonctionnelle.

Quand vous avez utilisé DBLSPACE, il a créé un « disque dur » qui se nomme généralement H: ou I:, repérez ce « disque » (pour la suite je considère qu'il s'agit de H:), c'est là que vous devez installer la protection, pour ce faire :

- sur C:, installer le logiciel *à la main* comme expliqué précédemment ;
- installer la protection en tapant A: puis AFL A: H:.

Deux cas peuvent se produire : le système de protection a créé un répertoire sur H: dans lequel se trouvent les fichiers cachés, vous pouvez installer un autre logiciel de l'Afl, vous ne voyez pas de nouveau répertoire sur H:, n'installez pas d'autre logiciel de l'Afl, en effet les noms des fichiers cachés sont toujours les mêmes (EV31.SYS et EV32.SYS), une nouvelle installation effacerait donc ceux qui sont déjà présents sans que vous puissiez les récupérer. Pour désinstaller il suffira de taper A: et enfin AFL H: A:.

### ELMO0, les suivantes :

- la protection ne s'installe pas par AFL A: C: mais par INSTDD A: C: ;
  - la protection ne se désinstalle pas par AFL C: A: mais par DESINST C: A:.
- Si vous êtes un utilisateur de DBLSPACE, il faut bien sûr remplacer C: par H:, comme ci-dessus.

Est-ce que quelqu'un a de l'aspirine ?

Claude Brunet, CPAIEN

Ndlr : Merci à Claude pour sa prouesse narrative. Les procédures décrites sont la cause de bien des erreurs qui disqualifient des produits dont le contenu reste d'une grande richesse. La lutte contre le piratage doit-elle pénaliser l'utilisateur honnête ?



**L'emballage.** La *Cité des Sciences* présente une industrie de pointe, dont les produits séduisent autant qu'ils encombrant. Une rétrospective d'un siècle d'innovation et la mise en scène de la fabrication, du conditionnement, de la distribution et du recyclage. Une exposition qui vous emballera. Jusqu'au 27 août 1995. Renseignements : 40.05.72.99 ou 40.05.81.28.

**Une naissance chez Milan Presse.** *Les Clés de l'actualité* ont un petit frère qui explique l'information en France et dans le monde aux 8-12 ans. D'une lecture agréable, bien documenté et illustré en couleur, il possède toutes les qualités pour être apprécié des jeunes lecteurs. *Les Clés de l'actualité Junior* paraît, en kiosque, tous les jeudis et ne coûte que 5 F. Le *Moniteur 92* lui souhaite une croissance heureuse. Contact : Claudette Dupraz, 30.53.34.63.

**Le Cddp 92 possède** un poste multimédia et un lecteur de Cd-I en libre consultation à la médiathèque. Vous pourrez y découvrir de nombreux Cd-rom et des CD-Interactifs sans faire la tournée des éditeurs. Renseignements : 47.45.92.05.

**6<sup>e</sup> semaine de la Presse dans l'École,** du 3 au 8 avril 1995. Inscrivez-vous du 30 janvier au 3 mars 1995 sur le 3614 EDUTEL mot-clé PRESSE.

**La CAPE et les Prix.** La Centrale d'Achat Pour Étudiants (CAPE) ouvre ses portes aux enseignants avec des prix très compétitifs sur la micro, la HI-FI, la vidéo... Une adresse pour comparer les prix avant d'acheter. CAPE, 28-30, rue du Chemin Vert - 75011 Paris - Tél. 43.57.68.56. Du mardi au samedi de 10 h 30 à 19h, mercredi jusqu'à 21h.

**Le juste prix.** Les *Éditions Chrysis* proposent de nouveaux tarifs suivant les options choisies pour le logiciel de

gestion d'école, *Vie d'École*.

*Vie d'École Tome 1* : 450 F. Pour gérer jusqu'à 100 élèves, édition des listes, enquêtes lourdes, listes électorales, lettres, statistiques.

*Vie d'École Tome 1* : 750 F. Identique au précédent mais pour plus de 100 élèves.

*Vie d'École Tome 2* : 450 F. Il ne fonctionne qu'avec le Tome 1, pour la gestion des absences et des notes, l'édition des relevés et des bulletins associés, du registre d'absences. Sans limitation du nombre d'élèves.

Tome 1 + 2 : 1 150 F. Sans limitation du nombre d'élèves.

Tome 1 + 2, version réseau : 2 300 F.

Ce logiciel a fait l'objet d'une présentation aux IAI du 92. *Éditions Chrysis*, 1, allée de la Providence BP 42 - 86002 Poitiers. Tél. 49.45.20.20.

**L'ÉPI,** une nouvelle moisson. Après le succès de « maternelle et les cycles des apprentissages » 1 et 2, la disquette n° 3 est parue. Avec 26 jeux pédagogiques sur l'orientation, la numération, la discrimination visuelle, etc. Elle ne coûte que 150 F.

Disquette n° 1 - 14 jeux : 100 F. Disquette n° 2 - 13 jeux : 100 F. EPI, 13, rue du Jura - 75013 Paris. Tél. 43.37.86.14.

**M'sieur, y traite mon texte.** Le 1<sup>er</sup> numéro des Guides d'usage pédagogiques, est consacré à l'utilisation pédagogique du traitement de texte à partir d'exemples réels de pratiques en classe. 170 pages - 95 F. En vente au Cddp 92.

**MENTOR,** c'est vrai. Ce nouveau service d'Edutel est une base de données sur les références des textes publiés au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale. Il contient les références ainsi que le numéro de la page des textes parus entre le 1<sup>er</sup> janvier 1989 et la semaine précédant la date de votre consultation. Il est accessible par le 3614 EDUTEL code MENTOR.



**Nous avons reçu ce mois-ci :**

**L'auteur en Herbe** (Microsoft), logiciel pour enfants, dédié à l'écriture et à l'édition de documents. Avec un environnement graphique très original et de nombreuses aides à l'écriture : démarreurs d'idées et d'histoires et des histoires illustrées à compléter.

**L'artiste en herbe** (Microsoft), logiciel de dessin pour enfants avec des cliparts, des outils variés et des sons pour ajouter aux dessins. Compatible avec le précédent. Et toujours dans un environnement adapté à l'enfant.

**Les hyperlivres,** Molière, Rimbaud, Baudelaire (Ilias), pour naviger dans les œuvres, chercher des citations ou des thèmes. Un concept nouveau pour préparer des documents complexes avec une recherche très rapide. Sous Windows, ces logiciels permettent d'exporter le résultat de la recherche vers un traitement de texte.

**Le corps humain en 3D** (Édusoft), magnifique Cd-rom pour explorer le corps humain. Des animations vidéo et des modèles en 3D.

**Cd-rom Rodin** (ODA Laser Édition), les sculptures, dessins et photographies de Rodin, organisés en une visite thématique pour situer ses principales réalisations.

**Cd-rom Le Musée de l'Homme** (ODA Laser Édition), un parcours selon trois axes : la Préhistoire, l'ethnologie, l'anthropologie biologique. Pour tordre le cou à pas mal d'idées racistes.

**Cd-rom 200 personnalités** (Le Monde/INA), de Yalta à nos jours le portrait de nombreux acteurs de l'histoire contemporaine. Avec des documents TV, radio, textes et photographiques.



**Directeur de publication, secrétaire de rédaction :** Jean-Louis DUGUET. **Coordination :** Fernando PINTADO. **Comité de rédaction :** Claude BRUNET, Denis BRUNET, Michel CHARRIER, Alain GAQUEREL, Patrick GIN, Lionel MAURY, Fernando PINTADO, Michel Rey, Raymond ROCHER. **Illustrations :** Jean-Pierre AUDEBERT. **Mise en page :** Michel CHARRIER, Yves MOREAU, Michel TOURNON. **Tirage 3500 exemplaires. Dépôt Légal 4<sup>e</sup> trimestre 1989. Cddp92, 41, av. du Roule, 92526 Neuilly-sur-Seine Cedex, 47.45.92.00**



fiche pratique

## L'évaluation au CE 2 : des éléments comparatifs

*Quand CASIMIR et WORKS conjuguent leurs efforts, quand les équipes d'écoles et l'équipe de circonscription font de même, il est possible de produire des tableaux de données bien utiles à la prise de décision des uns comme des autres.*

En effet, les résultats des élèves aux épreuves d'évaluation et l'analyse des cahiers fournissent en eux-mêmes des informations précieuses aux enseignants et leur permettent d'ajuster leur action pédagogique dès le début de l'année scolaire : on hiérarchise les compétences évaluées suivant les attentes institutionnelles et les objectifs plus précisément définis dans le projet d'école, on identifie les items massivement réussis et massivement échoués, on recherche l'origine des erreurs ; les plus hardis s'aventurent à des traitements croisés qui contribuent à mieux comprendre les échecs et les réussites.

Mais, pour un grand nombre d'items, on ne peut que constater la nécessité, pour distinguer les tendances spécifiques à la classe ou à l'école de celles qui touchent l'ensemble de la population scolaire, de disposer d'éléments de comparaison. Il est déjà possible - souhaitable - de rechercher les résultats d'exercices identiques, ou très ressemblants, de l'année (ou des années)

précédente(s) ; on dispose également en cours d'année scolaire des résultats nationaux qui permettent de relativiser et de fiabiliser les constats, en observant les écarts entre les résultats de l'élève, de la classe, de l'école, et les résultats de l'échantillon représentatif des écoliers français.

Ces résultats n'étant disponibles que courant décembre sur *Minitel* et en février sur document papier, il nous a semblé utile de fournir aux écoles, pour les réunions consacrées à l'étude des résultats de l'évaluation, c'est-à-dire dès la mi-octobre, un document présentant des résultats déjà plus généraux : ceux de l'ensemble des élèves de la circonscription. Les informations fournies permettront en outre, comparées aux résultats nationaux, d'établir un *profil* de la circonscription, dont l'équipe pourra tirer un indéniable profit dans ses choix de formation, d'animation pédagogique, d'encouragement de projets...

C'est la démarche utilisée pour élaborer ce document qui est décrite ci-dessous ; nous l'avons accomplie de pair avec



fiche pédagogique

## Écritures Automatiques

*Edité par la société Jériko, ce logiciel de création de texte se veut un outil entièrement ouvert permettant à l'utilisateur de faire de la linguistique sans le savoir, transformant ainsi nos élèves en des « Monsieur Jourdain des temps modernes ».*

Ne nous y trompons pas, le but final d'*Écritures Automatiques* est bel et bien de faire de la grammaire, mieux même, de l'analyse grammaticale ; la création de textes n'étant là, dans un premier temps, que comme support de travail. La réflexion sur le sens du texte n'est que postérieure à celle sur la structure de la langue, et devra être introduite simplement au moment de la discussion sur les phrases proposées ou les textes proposés par la machine.

Ce logiciel, de par son mode de fonctionnement, présuppose que l'utilisateur ait un minimum de connaissances en grammaire en ce qui concerne notamment la construction des verbes (construction transitive, intransitive, formes attributives, etc.) et le réserve donc principalement à un public de CM2 ou de collège.

Se présentant sur une seule disquette, le logiciel se contente d'une configuration minimale (il peut même tourner sur un ordinateur ne disposant que d'un lecteur de disquette !). Aucune installation n'est nécessaire et l'interface, bien

que simple, est assez explicite et bien organisée pour permettre à l'utilisateur de s'y retrouver facilement : une aide en ligne est disponible en permanence au bas de l'écran et un menu contextuel vous indique les touches à utiliser. En outre, une aide plus fournie, accessible par F1, permet d'obtenir des indications d'ordre grammatical. Le manuel fourni est d'un accès un peu confus mais propose cependant un recours intéressant, par le biais de fiches d'aide.

### La démarche : quatre moments forts

Première étape : la classe est divisée en plusieurs groupes (autant que de machines) de plusieurs élèves. On demande aux élèves de constituer un corpus de 10 à 20 phrases simples sans subordonnée à partir d'un thème ou d'un document (différent pour chaque groupe). Il faut veiller également à la diversité des constructions (attributives, transitives et intransitives). Chaque groupe s'organise pour produire à la fin de cette étape un document papier présentant les phrases trouvées.

Deuxième étape : les groupes doivent maintenant saisir leurs phrases sur la machine. Après la saisie, le logiciel demande le découpage en groupe de mots avec analyse de la fonction de ces derniers. Aux enfants de déterminer, ensemble, la réponse à chaque question.

L'enseignant peut, bien sûr, intervenir, si l'une des équipes est bloquée ; mais signalons que l'enchaînement des questions peut apporter à terme une certaine aide aux élèves.

Troisième étape : une fois saisie, la base des groupes de mots doit être vérifiée, voire corrigée. Il s'agit là, pour les enfants, de passer en revue les listes de mots afin de vérifier s'il n'y a aucune erreur dans le genre ou nombre, dans les types de construction de phrases.

Quatrième étape : l'écriture des textes, c'est sans nul doute la partie la plus spectaculaire de la démarche, surtout dans sa partie d'écriture automatique. Dans ce module, le logiciel génère automatiquement un texte à partir de la base. Outre la rapidité d'exécution, le résultat

est parfois quelque peu surprenant pour ce qui est de la sémantique. En effet, si les phrases sont grammaticalement correctes, les sens n'est, lui, pas toujours au rendez-vous, ou frôle parfois le surréalisme. Peut alors commencer un travail de réécriture.

A partir de ces textes, que l'on a édités à l'imprimante, et des listes de groupes de mots, on demande aux élèves, en utilisant le module d'écriture phrase par phrase, ou mieux, groupe par groupe, de réécrire le texte, soit de façon à privilégier une sémantique traditionnelle, soit en poussant plus en avant le côté surréaliste.

D'autres pistes existent, bien évidemment, pour utiliser ce logiciel, signalées dans la documentation, à chacun d'explorer ces possibilités. Une remarque toutefois d'importance : tout le travail proposé ici en français peut être également pratiqué en langue anglaise, les auteurs préconisant un niveau de deux années d'apprentissage.

Lionel Maury

I.A.I. Pôle-ressources Sud

#### RÉSEAU DES INSTITUTEURS-ANIMATEURS EN INFORMATIQUE DES HAUTS-DE-SEINE

| Nord (liste complémentaire, voir fiche du Moniteur n°18)  |                                            |             |
|-----------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-------------|
| P.-Étienne Bontemps                                       | I.E.N. 7 <sup>e</sup> circonscription      | 47.81.17.38 |
|                                                           | 6, rue Auguste-Moreau, 92270 Bois-Colombes | 47.82.64.22 |
| Philippe Annick                                           | I.E.N. 3 <sup>e</sup> circonscription      | 47.99.53.91 |
|                                                           | 3, rue Hector-Berlioz, 92230 Gennevilliers | 47.99.99.99 |
| Ouest (liste complémentaire, voir fiche du Moniteur n°18) |                                            |             |
| Claude Moine                                              | I.E.N. 28 <sup>e</sup> circonscription     | 47.50.49.49 |
|                                                           | 3, allée Louvois, 92430 Marnes-la-Coquette | 47.41.00.43 |
| Line Pêcheur                                              | I.E.N. 12 <sup>e</sup> circonscription     | 47.51.93.13 |
|                                                           | Place du 8-Mai 1945, 92500 Rueil           | 47.49.21.24 |
| Sud (liste complémentaire, voir fiche du Moniteur n°18)   |                                            |             |
| Olivier Morvan                                            | I.E.N. 24 <sup>e</sup> circonscription     | 40.91.03.47 |
|                                                           | 1, rue d'Artois, 92160 Antony              | 46.60.37.86 |

Marc Polixène, Instituteur Animateur en Informatique et Directeur d'école élémentaire à Asnières, après quelques tâtonnements et multiples sollicitations auprès de divers partenaires, en particulier auprès des collègues avisés de Paris.

**1<sup>re</sup> étape :** au niveau de chaque école, sauvegarde des résultats sur disquette :

- lancer Casimir ;
- sélectionner le menu *Fichiers* ;
- sélectionner l'option *Export*, puis

*Tableaux* ;

- suivre les consignes à l'écran.

Observations :

- le numéro R.N.E. aura dû être préalablement entré ; les résultats ainsi sauvegardés sont anonymes. La disquette est envoyée au siège de la circonscription.

**2<sup>e</sup> étape :** centralisation des résultats en circonscription : ce travail consiste à regrouper les données des différentes écoles dans le tableur de *Works* en utilisant la fonction de collage spécial ; le nom de chaque fichier est composé du numéro R.N.E. de l'école suivi de l'extension tab :

1. Lancement de *Works* (le travail ici décrit a été effectué dans *Works* sous *Windows*, mais peut l'être à priori dans *Works* sous *MS.DOS*)

2. Chargement du fichier de la première école (fichier A) :

a) effectuer les opérations habituelles d'ouverture avec les contraintes suivantes :

- dans le tableau *Ouvrir*, sélectionner l'option *Tous les fichiers* du menu *Fi-*

*chiers du type* - dans le tableau *Ouvrir au format*, sélectionner *Tableur*.

b) apparaît une feuille de calcul, brute, mentionnant des données sur la zone A1-EV21.

3. Chargement du fichier de l'école suivante (fichier B) *au dessus* du fichier A dans le menu *Fichiers*, cliquer *Ouvrir un document existant*, et reproduire l'opération 2.

4. Regroupement des données des deux fichiers ouverts :

a) dans la feuille de calcul présente à l'écran (fichier B), sélectionner la zone A1-EV21 ;

b) dans *Édition*, choisir *Copier* ;

c) revenir à la feuille de calcul cachée (fichier A), et sélectionner la zone A1-EV21 ;

d) dans *Édition*, choisir *Collage spécial* ; apparaît l'écran *Collage spécial*, dans lequel on sélectionne *Ajouter les valeurs* ; la feuille de calcul A comporte à présent les données regroupées des deux écoles.

e) revenir à la feuille de calcul du fichier B en utilisant le menu *Ecran* ; fermer ce fichier.

5. Regroupement des données des autres écoles : reproduire les opérations 3 et 4 pour les fichiers des écoles suivantes.

6. Mettre en forme le tableau final à sa convenance : déplacements, ajouts de titres, de formules de calcul, en utilisant les fonctionnalités habituelles du tableur.

Gérard Besche,  
Conseiller pédagogique,